

La fureur du Rhône

Sous le vent noir qui fouette Arles endormie,
Une fontaine fredonne un refrain oublié,
Son eau claire dans, légère et infinie,
Mais là-bas le Rhône aux reflets d'acier,
Se tord et rugit sous l'orage en colère
Ses flots impatients frappent les quais
Débordent, s'élancent, engloutissent la terre.
Les rues tremblent sous l'assaut des vagues
Les portes cèdent, l'eau brise les murs
Les cris résonnent dans la ville en naufrage
Prisonnière des flots sous un ciel trop obscur
Au détour d'un porche figé par l'effroi,
Paul voit l'eau monter, encerclant ses pas.
Il court, il trébuche, mais déjà
Le Rhône l'appelle et referme ses bras.
Et la fontaine s'endort en silence, vaincue par la nuit.

Lorenzo MINEO